

# Un don en l'honneur d'un collectionneur génial

**Lorsqu'elle fit don de *La Montée au Calvaire*, d'après Jérôme Bosch, à la Fondation Roi Baudouin, la famille Jacobs van Merlen exprima le souhait que l'œuvre soit exposée au Musée Mayer van den Bergh, petit joyau conçu à la mémoire d'un collectionneur disparu trop tôt.**

Ce petit musée anversois est bien connu des spécialistes de Breughel l'Ancien, dont l'apocalyptique *Dulle Griet* fait figure d'œuvre-phare au sein de la collection. Le collectionneur anversois Fritz Mayer van den Bergh (1858-1901) abandonna très vite ses études de droit à Gand pour se lancer dans une véritable chasse au trésor à travers l'Europe. Passionné par l'art des Pays-Bas des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, il n'eut de cesse d'acquérir peintures mais aussi sculptures, tapisseries ou œuvres religieuses de cette époque prolifique artistiquement.

**Anne Jacobs van Merlen**, fille du donateur et parente de la famille Mayer van den Bergh, raconte : « la mère de Fritz, Henriette – Tante Miette, comme l'appelait affectueusement la famille – l'avait accompagné dans ses pérégrinations à travers l'Europe. A la mort précoce de son fils, elle décida de créer un musée juste à côté de chez elle pour accueillir dignement sa magnifique collection. » Dans un souci de cohérence entre le style du bâtiment et l'époque que couvrait la collection qu'il allait abriter, elle fit plaquer sur la nouvelle construction une façade de style néo-gothique, récupérée de l'Exposition universelle d'Anvers de 1894. « Conçu comme un temple à la mémoire de ce fils qu'elle admirait, ce musée devint son unique raison de vivre. Elle fit tout pour ne jamais dénaturer l'esprit de la collection. Le conseil de Régence qu'elle institua pour que la collection soit administrée dans le même esprit après sa mort, comprenait des proches de confiance issus de la famille. Parmi eux, un cousin de Fritz, mon grand-père. » Aujourd'hui encore leurs descendants en assument la charge.

## Une tradition familiale

« Il y a une tradition de don dans la famille, poursuit Anne Jacobs van Merlen. Mon grand-père avait déjà fait don d'un tableau à la Maison Rubens et mon père a souhaité offrir au Musée Mayer un tableau en adéquation avec la collection de Fritz. *La Montée au Calvaire*, d'après Jérôme Bosch, lui-même fort influencé par Breughel dont Fritz était fou, était un choix parfait. » Grâce au Fonds du Patrimoine, ce tableau, un important témoignage de la perpétuation de la tradition de Jérôme Bosch, peut donc enfin être admiré du public au Musée Mayer van den Bergh d'Anvers depuis octobre 2010.

« Je me souviens d'avoir souvent admiré les couleurs vives de ce tableau dans l'appartement de mon père. »

L'œuvre fut un temps attribuée à Jan Mandijn puisqu'elle porte un monogramme qui ressemble à ses initiales. Mais elle en diffère tant d'un point de vue stylistique que technique. Les conclusions d'une analyse passionnante commanditée par la Fondation Roi Baudouin montrent que la peinture, qui peut être liée à deux autres compositions similaires, se situe dans la tradition de Jérôme Bosch mais réfute son attribution à Jan Mandijn.

D'après Jérôme Bosch, La Montée au Calvaire, XVI<sup>e</sup> siècle  
Don, 2009, Museum Mayer van den Bergh, Anvers - © SieyPeña Productions

